

## **Le concept d'échographie clinique**

Depuis vingt ans les appareils échographiques sont devenus plus compacts, plus simples et moins chers tout en acquérant un haut niveau de qualité ce qui a permis le développement de l'échographie dite « point-of-care ». Il s'agit du terme anglo-saxon utilisé pour désigner cette pratique de l'échographie réalisée et interprétée par le clinicien au chevet du patient. Ce type d'échographie est désormais pratiqué dans plusieurs spécialités et dans différentes situations de diagnostics, dépistages ou pour faciliter et sécuriser certains gestes . Le concept d'examen limité à un objectif précis (« focused examination »; « goal-directed ») est à la base de cette échographie clinique. Elle se présente souvent sous la forme de série d'objectifs échographiques cherchant à affirmer ou exclure certaines conditions pathologiques chez des patients présentant des symptômes particuliers. L'exemple le plus connu reste celui de l'échographie dite « Focused Assessment with Sonography for Trauma » (FAST), réalisée devant un patient poly traumatisé, à la recherche d'épanchement liquidien dans le péritoine, le péricarde, le pelvis et les plèvres. Ainsi cette échographie du clinicien au chevet du patient s'est principalement développée dans diverses spécialités, chez des non radiologues (urgentistes, réanimateurs, gynécologues, cardiologues, rhumatologues). Elle existe également dans certains cabinets de médecine générale.

De la même manière que l'échographie « point of care » existe au chevet des malades, pratiquée par différents spécialistes non radiologues, on peut décrire l'échographie clinique pratiquée par les généralistes en médecine de premiers recours afin de répondre à des questions précises qui se posent devant certaines situations cliniques. Il ne s'agit pas de remplacer un examen d'imagerie spécialisée du radiologue, mais simplement de répondre à une question clinique pour poursuivre la prise en charge du patient.

Cette approche clinico-échographique de certaines situations en médecine générale répond à des caractéristiques qui sont la fréquence élevée de la situation en médecine générale, la simplicité de l'objectif échographique fixé (affirmer ou exclure une condition pathologique) et la fiabilité de la conclusion possible.

Cette notion de situation clinique échographique peut être intégrée dans un concept plus général, qu'est celui de « situation technico clinique ». Cela veut tout simplement

dire, que de nos jours le médecin se doit d'être un clinicien, mais qu'il peut également s'aider de technologies pour améliorer la prise en charge de ses patients. Ainsi, il répond à son obligation de moyens citée dans l'article 33 du Code de Déontologie Médicale. Mais l'idée principale est de ne pas oublier que la technologie est utilisée en complément de l'examen et de la réflexion médicale.

Si l'on reprend cette idée de « situation technico clinique » on peut évoquer les différents gestes techniques à disposition du généraliste. Que ce soit l'électrocardiogramme, la pose d'un stérilet, la réalisation d'une suture d'une infiltration ou la pose d'un holter tensionnel, tous ces actes techniques servent à améliorer la prise en charge des patients au plus près du cabinet de médecine de premiers recours. Le principe est toujours de pratiquer ces gestes techniques suivant une réflexion médicale. Ainsi, c'est après l'examen clinique que le médecin pose l'indication du geste technique, puis après sa réalisation il interprète les résultats toujours avec sa réflexion et sa logique médicale.

L'échographie clinique en cabinet de médecine générale est une technique d'imagerie, d'interprétation médicale directe, aidant le médecin dans la prise en charge de ses patients.

Etude de Cloé Hudson & Simon Filippi : recueil de données sur **8122 consultations en médecine générale**.

Résultats : **414 examens échographiques** ont été demandés au cours de ces consultations. Le pourcentage global de prescription d'examens échographiques était donc de **5,1 %**, IC 95% (4,6% - 5,6%).

### **1. Les 10 premiers examens échographiques prescrits**

Parmi toutes les prescriptions échographiques recueillies auprès des 32 médecins de l'étude, voici les dix plus fréquemment prescrites (Figure 6).

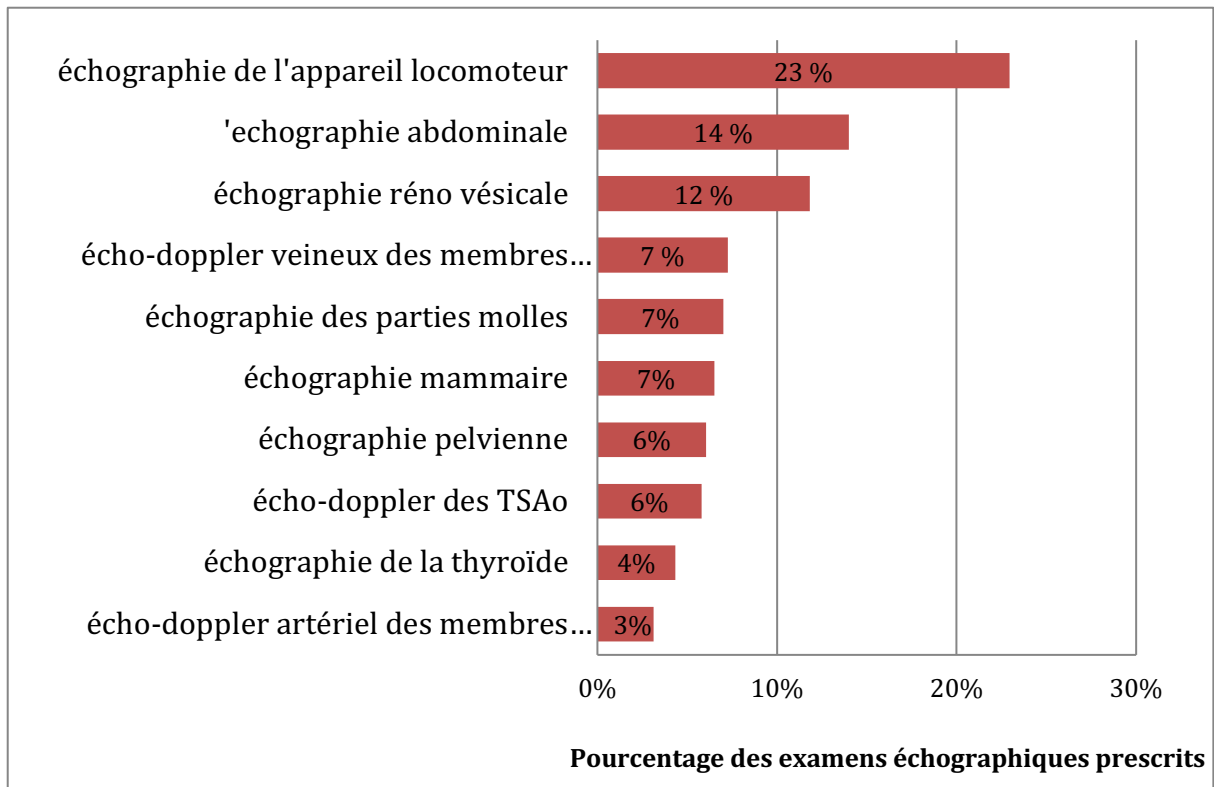


Figure 1 : Les 10 échographies les plus prescrites

## A. Les pathologies recherchées

### 1. Les principales pathologies recherchées

Principales pathologies recherchées par les échographies prescrites par les médecins généralistes de notre échantillon (Figure 7). Nous avons retenu les 14 plus fréquentes, il s'agit de celles ayant un pourcentage de prescription dépassant 1,5%. A elles seules, ces 14 pathologies, sur les 76 au total, représentent 63% des prescriptions échographiques de notre étude.

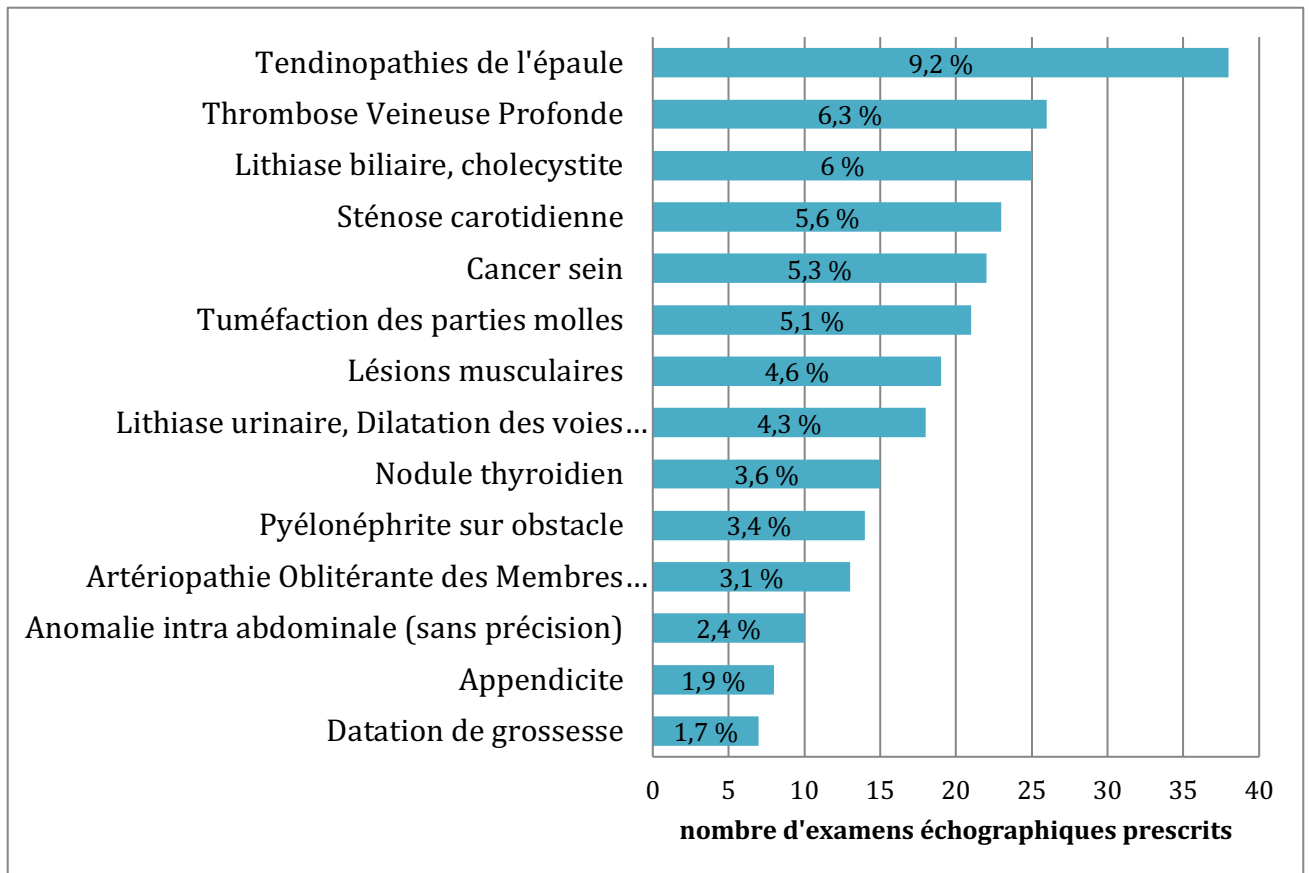


Figure 2 : Nombre d'exams prescrits et Pourcentage des 14 principales pathologies recherchées

## BIBLIOGRAPHIE

[1] LEMANISSIER M. *Validation d'une première liste d'indications d'échographies réalisables par le médecin généraliste : l'échographe, deuxième stéthoscope du médecin généraliste ?* Thèse de médecine générale. Université Paul Sabatier, Toulouse 3 ; 2013, 90 p.

[2] RENAUDIN C. *Intérêt de l'échographie dans la prise en charge des patients au cours de la consultation de médecine générale.* Thèse de médecine générale. Université de Grenoble ; 2015,

**[3]** MANY E. *Utilisation de l'échographie par les médecins généralistes en France : enquête descriptive*. Thèse de médecine générale. Université de Bordeaux ; 2016, 75p.

**[4]** SEJAN A. *Projet de formation universitaire en échoscopie et échographie adaptée à la médecine générale*. Thèse de médecine générale. Université de Marseille ; 2015, 54 p.

**[5]** HUDSON C. *Les besoins échographiques des médecins généralistes. Pour une formation échographique adaptée à la médecine générale*. Thèse de médecine générale. Université de Marseille ; 2013, 102p.